

ENSEIGNEMENT ■ La pose de la première pierre du collège promis aux quartiers nord-est d'Orléans a eu lieu hier

Coup de truelle sous chaleur écrasante

Geste hautement symbolique, on a procédé, ce lundi, à la pose de la première pierre des futurs collège, gymnase et salle polyvalente, promis aux quartiers nord-est de la ville d'Orléans, d'ici septembre 2020.

David Creff

david.creff@centrefrance.com

Avec en arrière plan le mouvement de grues déplaçant leurs bras travailleurs dans l'air brûlant, on a procédé, hier après-midi, « à la pose de la première pierre des futurs collège, gymnase et salle polyvalente d'Orléans nord-est », au large de l'avenue des Droits-de-l'Homme.

« C'est vrai qu'il commence à être un peu pourri ! »

La promesse de devoir manier la truelle pour le symbole sous un cagnard tout caniculaire n'aura visiblement pas découragé les élus, venus en nombre, hier, sur le site en chantier.

Avant de procéder à



HABITAT. Un internat de quarante places et quatre logements de fonction sont aussi appelés à sortir de terre dans les mois qui viennent sur le site du futur collège orléanais, dont on posait, hier, la première pierre. PHOTO DAVID CREFF

l'étalage du ciment sur la première brique théorique de l'équipement (*les travaux ayant été lancés en avril*), Marc Gaudet aura tout d'abord rappelé qu'il s'agit-là « d'un projet à 35 millions d'euros, dont 28 financés par le Dépar-

tement (*pour le collège d'une capacité de 664 élèves*) » qu'il préside, et sept par la Ville d'Orléans. Le gymnase et la salle polyvalente de 300 mètres carrés, promis au Clos-de-la-Fontaine, naîtront donc sur des deniers municipaux.

« Nos deux collectivités ont eu l'intelligence de faire converger leurs efforts », a ensuite commenté le maire, Olivier Carré, notamment face aux parlementaires, Jean-Pierre Sueur, Hugues Saury et Richard Ramos.

Parmi la petite foule au pied des grues, moult conseillers départementaux et municipaux guettés par le coup de chaud, mais aussi des cinquièmes du vieillissant collège Jean-Rostand, sans doute pas malheureux de sécher un cours

ou deux. « C'est vrai qu'il commence à être un peu pourri », note l'un des élèves, « qui, manifestement, connaîtront le nouveau collège ». Les mots de l'inspecteur d'académie, rappelant que celui-ci « devra entrer en fonction à la rentrée de septembre 2020 ».

Le vieux collège Jean-Rostand fermera en 2020

Son arrivée correspondra à la fermeture du collège Jean-Rostand voisin, né en 1982. Ses élèves seront alors transférés vers les bâtiments tout juste sortis de terre, au sein du quartier que l'on dit « en pleine explosion démographique ».

Le futur collège, « aux bâtiments en béton et bois de faible hauteur », coiffés « de toitures en zinc et végétalisées », a été pensé pour être « en harmonie avec son environnement direct », a en substance promis son architecte, dans la chaleur écrasante et le bruit des camions. ■